

distinction entre les Latins & les Grecs , depuis que ceux-ci étoient devenus ses sujets ; mais exposé sans cesse aux plaintes des uns & des autres animés d'une mutuelle jalousie. Pieux & assidu aux offices de l'Eglise , il fréquentoit les Sacremens. Supérieur à sa fortune , il n'en fut pas ébloui ; invincible dans la disgrâce , il fut aussi content dans la prison que sur le trône. Après le récit de ses grandes actions , il n'est pas besoin de parler de sa valeur , de son intrépidité dans les dangers , de sa constance dans les fatigues. Il aimoit les lettres : & avant son départ de Flandre , il chargea plusieurs personnes instruites de rechercher & de rédiger l'histoire du pays. Sa mort prématurée fut un malheur irréparable pour l'empire de Constantinople , & un pronostic de sa courte durée , parce que Baudouin n'eut pas le tems de l'affermir sur de solides fondemens. „

Le mérite des princes les plus opposés aux armes des Chrétiens d'Occident , ne perd rien à paroître sous le pinceau de M^r. le Beau ; la justesse de ses décisions , l'impartialité de ses éloges est à l'abri de tout genre de préjugés. La mollesse , l'ignorance , la superstition des Grecs dégénérés & prêts à subir le joug ottoman , ne l'empêchent point d'isoler la vertu & de la placer avec éclat , lorsqu'il la rencontre parmi eux. L'idée qu'il nous donne de Vatace , successeur de Lascaaris , en est une preuve non équivoque. “ Il étoit libéral sans profusion , économe sans avarice , persuadé que les largeesses inconsidérées